

POUR SA DERNIERE CONFERENCE DEVANT LES AMIS DE LA SEYNE LE PERE JEAN VINATIER A PARLE, AVEC TALENT, DU LIMOUSIN

Une salle comble, chaleureuse et pleine de sympathie à l'égard du conférencier, a accueilli lundi soir le père Jean Vinatier, curé de Notre-Dame-de-Bon-Voyage, venu parler aux Provençaux qu'il a appris à aimer, d'une province qui lui est chère : celle qui le vit naître, le Limousin.

De La Seyne-sur-Mer à Treignac-sur-Vézère, de la Provence au Limousin, l'abbé Vinatier conta avec poésie, simplicité et une grande érudition, l'histoire de son pays.

« Après 7 années d'exercice sacerdotal à La Seyne et d'active présence au sein de notre conseil d'administration... on ne présente plus le père Jean Vinatier aux Amis de La Seyne ! »

« C'est pourquoi mon propos sera limité d'une part à rappeler les magnifiques veillées amicales de 1969 et 1971, au cours desquelles nous avons découvert l'histoire et la poésie du Limousin à travers le petit village de Veix dans les Monédières et tout le charme de cette rivière vivante, la Vézère, et d'autre part, à présenter la dernière née des œuvres importantes de notre ami, l'excellent et savant ouvrage qu'il vient de publier et qu'il va signer, ce soir, après la réunion. »

« Ouvrage magistral en deux tomes qui relate l'histoire générale de Treignac-sur-Vézère, petite ville

du Limousin dont le père Jean est originaire »

« Livre d'histoire, oui, où après l'évocation des origines nous suivons l'évolution des classes sociales et la vie quotidienne des habitants, de l'avènement du roi Louis XIII à nos jours, mais aussi une œuvre de foi et de tendresse humaine, une compréhension profonde des êtres dans une étude historique où il ne manque ni références, ni anecdotes et qui constitue par son abondance et son pittoresque, non seulement une précieuse documentation mais encore un renseignement sociologique empreint d'une grande pensée littéraire et philosophique. »

Un chant limousin, un chant provençal, qu'offrit à l'auditoire un chœur de Seynois, un film sur les merveilles de la Corrèze, projeté avec le concours des opérateurs du Comité des Loisirs et Sports, vinrent émailler cette conférence passionnante

« J'AURAI LE COEUR UN PEU SERRE... »

« Je sais que j'aurai le cœur un peu serré en quittant la Provence, Je sais aussi, grâce à Dieu, que l'amitié survivra au départ. »

« Au fond, en venant parmi vous, j'ai fait comme tant et tant de Limousins, depuis des milliers d'années. Enfants d'un pays pauvre, ils sont allés un peu partout gagner leur pain, chercher une terre accueillante. Et puis un jour, l'appel du pays natal s'élève si fort en eux qu'ils reviennent finir leurs jours près de la maison des ancêtres. »

Après avoir cité quelques vers composés au XII^e siècle par un troubadour d'Uzerche, et dont deux lignes suffirent à expliquer l'attrait du Limousin :

« En ce pays où le moindre jarotin.
Vaut mieux que la plus riche terre »,

l'abbé Jean Vinatier fit part des raisons qui peu à peu l'amenèrent à faire un parallèle entre la Provence et le Limousin.

« Lorsque M. Peiré, dont je salue avec respect et reconnaissance la mémoire, m'accueillit au sein des Amis de La Seyne, bien vite il me fit confiance et me demanda d'évoquer pour vous, ma province natale. C'est alors que j'essayais de comparer le charme de ces deux provinces en vous montrant, parmi les œuvres d'art, les émaux limousins et en projetant sur cet écran les images de la Vézère. »

« Ce soir, je voudrais compléter ces évocations par cette comparaison. Ce sera une manière à tous les Seynois qui sont ici et à beaucoup d'autres qui n'y sont pas — comme un bouquet de pensées, tout empreint de ma reconnaissance. »

Tel un enchanteur, l'abbé Vinatier émerveilla son auditoire, le tint en haleine, poursuivit son « histoire » en évoquant ce qui différencie Treignac-sur-Vézère, et

la Seyne-sur-Mer ; la manière d'apprendre à se connaître.

Et ce qui les rapproche et fait que Treignacois et Seynois sont semblables : la générosité.

« Le contraste dont je parle est d'ailleurs facile à comprendre. Nous sommes tous, marqués par un sol et liés à un climat. »

« En Limousin, il y a quatre saisons. En Provence, il n'y en a guère que deux. Ici le paysage ne change pour ainsi dire jamais, les arbres sont toujours verts, les pins, les oliviers, les plantes toujours odoriférantes qui tapissent la montagne. Il y a des fleurs presque tout le temps. Tout est comme immuable et éternel. Sous le grand soleil, la joie éclate. Et l'on aime à vivre dehors, au grand air, à s'extérioriser, les gestes accompagnent, soulignent et prolongent la parole. »

« Chez nous, l'hiver est rude. Les bois entiers ne sont plus que des squelettes. Pendant de longs mois on vit à l'intérieur, dans le silence, dans le calme. Aussi lorsqu'éclate le printemps, c'est vraiment une renaissance. Tous les troubadours limousins ont souligné dans leurs chansons cette extraordinaire transformation de la nature et de leur être. »

Sur cette évocation poétique, l'abbé Vinatier dit, non pas adieu mais au revoir, à la Provence et promet, ainsi qu'il avait essayé de faire connaître aux Provençaux l'attrait du Limousin, de dire aux gens de son pays l'attrait de La Provence...

Avant que l'abbé ne soit submergé par le flot d'amis qui avaient acheté ses livres, les 2 tomes de l'histoire de Treignac-sur-Vézère, et qui venaient les faire dédicacer M. Jouvenceau, adjoint au maire, remit au curé de Notre-Dame-de-Bon-Voyage, et au nom de M. le député-maire, Philippe Giovannini, la médaille de la ville de La Seyne.

« Puisque c'est sans doute la dernière conférence que vous donnez aux Amis de La Seyne ancienne et moderne, en tant que curé de La Seyne, vu les sentiments d'amitié du conseil municipal à votre égard, et en témoignage de tous les services rendus. »

La Seyne n'oubliera pas l'abbé Vinatier, son extrême bonté, sa discrétion, sa simplicité, sa modestie, et le plaisir de sa conversation.

Gageons, qu'en bon Limousin l'abbé Jean Vinatier gardera en son cœur et toujours, un coin plein de soleil pour les Seynois.

DOUCHKA

NOS PHOTOS :

1) Devant l'abbé Vinatier, M. Baudoin et M. Besson, une très ancienne statue limousine en hêtre.
2 et 3) Avant 18 h déjà la salle des fêtes de l'hôtel de ville ne comptait presque plus une chaise libre.

(Photos Christiane TRAVERSA)

